

Le PROGRES  
Mardi 15 mai

CALUIRE-ET-CUIRE

## Jean Moulin en grande compagnie

Plus de cinq cents personnes étaient présentes pour la première du spectacle « C'est Jean Moulin qui a gagné ! ».

Parmi elles, Raymond et Lucie Aubrac, le Docteur Dugoujon ou Jean Ferrat.

**S**AMEDI SOIR, s'est joué au Radiant la première du spectacle « C'est Jean Moulin qui a gagné ! » une œuvre poétique écrite par Jean-Paul Alègre, retraçant la vie du célèbre héros de la résistance. Sous la direction de Gilles Champion, une cinquantaine de bénévoles, seize comédiens, dix figurants et une chorale, ont foulé les planches du Radiant face à un public composé de plus de cinq cents personnes, dont quelques hautes personnalités : Raymond et Lucie Aubrac, le Docteur Dugoujon, le Docteur Guiffin (secrétaire du Général Delestin), André Grugey (grand résistant, ayant notamment participé à l'évasion de Raymond Aubrac), M. Bernard (ancien déporté), le chanteur Jean Ferrat, l'historienne Gisèle Pham, ... et bien d'autres résistants et historiens.

Le spectacle débute sur un jeune garçon, contemporain, qui s'apprête à défendre les couleurs de son collègue, Jean Moulin, lors d'un tournoi de foot. Il rencontre alors un homme dont les cicatrices témoignent du passé, ignorant qu'il porte le même nom que son école. Un nom célèbre évoqué par les différents lieux le portant (rues, boulevards, stades, ...), avant que n'intervienne la maison de Caluire : « Je suis le début et la fin... C'est ici que s'est noué le drame ».

Après cette introduction, le spectacle présente l'homme Jean Moulin, retraçant les grandes étapes de sa vie, de sa scolarité jusqu'à son rendez-vous dans la maison de Caluire, d'habitude « maison de la vie » car elle appartient à un docteur, M. Dugoujon. « Je suis la maison de la



trahison... Entre mes murs, c'est la mort » c'est elle qui raconte alors l'arrivée chronologique des différentes personnalités de la résistance arrêtées lors de ce rendez-vous tragique, qui a conduit à la torture et à la mort de Jean Moulin.

### Des personnages cités étaient là

C'est ensuite dans le royaume des morts que se poursuit le spectacle. Au cours d'une discussion entre Jean Moulin et Klaus Barbie, au cours de laquelle le héros de la résistance refuse de serrer la main du boucher de Lyon au nom de tous ceux qui, de leur vivant, ont dit « NON » sous la torture. Intervient alors le jeune garçon du début pour signaler que lors du tournoi de foot, « C'est Jean Moulin qui a gagné ! C'est grâce à toi, tu es un héros ». D'un seul élan, les cinq

cents personnes de la salle se sont alors levées pour s'unir en chantant des partisans clamés par les comédiens.

Et lorsque les lumières se sont rallumées, l'émotion était vive de voir certaines personnes citées dans le spectacle présentes dans la salle. C'est ainsi que Lucie Aubrac a expliqué avoir été « prise à la gorge » lorsqu'elle a entendu la chorale chanter « Douce France ou le chant des partisans ». Tous ces héros de la résistance ayant marqué l'histoire de France ont ensuite confié leurs témoignages autour d'un buffet. Le spectacle s'est terminé par une chanson de Jean Ferrat accompagnée par la chorale du spectacle.

N.B.

Il reste encore quelques places les 15, 16, 18, 21 et 23 mai à 20h30, et le 17 à 14h30. Renseignements : 04 78 71 40 50.